placées

ACADEMIE ROYALE DE CHIRURGIE C X 16

Monsieur maille m.r en chirurgie a aix en provence a envoyé neuf observations a l'academie royale de chirurgie dont elle nous a chargé de luy faire le raport.

1495

Il s'agit dans la 1.re d'une fracture compliqué pres du col de l'humerus faite par une chûte que fit une fille de 19 ans; la portion inferieure de l'os avoit percé le muscle deltoide, et sortoit d'environ d'deux poulces; on fit sur le champ d'inutiles tentatives pour remettre l'os en sa place, et la malade fut remise aux soins de m.r maille. 36 heures apres Il y avoit un gonflement tres considerable qui l'-obligea de faire quelques incisions pour remettre l'os, Il appliqua le bandage a dixhuit chefs et mit le bras en situation. m.r maille etoit tenté d'am=puter le bras dans la fracture pour eviter les longues et abondantes suppurations, la fiebvre, l'epuisement et tous les accidents que le gonflement et l'inflamation considerable devoit occasioner, et qui pouvoit l'empescher la consolidation de l'os, et l'obliger de la faire dans un temps ou la malade ne seroit plus en etat de la supporter; Il crut cependant devoir attendre, et la malade apres avoir essuyé les accidens cy dessus qui n'auroient pas permis de la faire alors, trouva des ressources, dans sa jeunesse, dans son bon temperament,

Cotte neuf pages

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

carton ARC 34 n° 174

et dans les soins de m.r maille. ~~Le gonflement diminua,~~ la playe commenca a se remplir de bonnes chairs, mais l'extremité de l'os qui avoit long temps croupit dans le pus etoit devenu noir et devoit s'exfolier de la longueur de deux pouces. pendant qu'il travailloit a accelerer l'exfoliation l'os s'engageait de plus en plus dans les chairs qui tendoient a se rapprocher, il fut obligé de faire une incision de la longueur d'un poulce a la partie inferieure de la playe pour l'en degager, et par cette incision il trouva le perioste detaché, de consistence cartilagineuse, de l'epaisseur d'une ligne et couvert de memes bourgeons que ceux de la playe, l'exfoliation ne tarda pas et au bout de trois mois la malade fut parfaitement guerie.

Quoy que cette observation ne presente rien d'absolument extraordinaire je pense cependant que l'accademie peut en faire usage; en ce qu'elle fait voir les ressources de la nature lors qu'elle est aidé par un praticien eclairé.

La 2.de observation, est au sujet d'une ancienne hernie inguinale dont la rentrée subite a occasioné des accidens singuliers.

un homme de 33 ans, qui avoit depuis long temps une hernie inguinale sans porter de bandage;

voulant faire parade de son agilité, sauta sur le
dos d'une bourique qu'il conduisoit. ce mouvement
(ayant les jambes écartés) fit rentrer la hernie sans
qu'il s'en apperceut, mais quelque temps après, il
sentit des douleurs dans le bas ventre qui augmenterent,
il desjeuna cependant avec ses camarades. vomit
ensuite son desjeuné et continua a vomir et a sentir
augmenter ses douleurs pendant trois jours m.r maille
luy trouva le poulx concentré, le ventre n'etoit pas
tendu, il soupconna quelqu'etranglement au dela
de l'anneau, il fit plusieurs saignées, employa
les fomentations emollientes, le malade meme fut
purgé par le conseil d'autruy, mais les accidens
augmentoient toujours. quelques reflexions que
fit m.r mailles sur la circonstance de ces accidens
luy firent changer d'idée. il crut en trouver la
cause dans l'intussusception subite de la partie
inferieure de l'intestin dans la superieure, et
meditoit desja l'operation de la gastrotomie que
barbette et quelques autres autheurs proposent dans
le volvulus, mais avant que d'en venir a ce moyen
extreme, il essaya le mercure crud qui fit prompte-
ment cesser le vomissement, fit rendre des
matieres glaireuses et du mercure, enfin après 14.

heures, le malade fut parfaitement soulagé, et la hernie ne reparut plus.

cette observation est interessante en ce qu'elle rapelle au chirurgien une cause qui peut entretenir les accidens apres l'operation du bubonocelle, et qu'il luy presente la conduite qu'il doit tenir. car soit qu'il se fut trouvé un etranglement audela de l'anneau, soit que ce fut un intus ~~sup~~ susception, la dilatation de l'anneau pour saisir l'intestin et couper la bride, ou bien le deplier, etoit le seul moyen qui restoit a employer.

cette observation merite de trouver place dans les memoires de l'accademie.

La 3.e observation, est a l'occasion d'un etranglement formé par l'epiploon, un homme avoit une hernie complette avec etranglement depuis cinq jours m.r maille luy fit l'operation, l'anneau bien dilaté, l'intestin de couleur rouge, brun et flibi, etant remis, l'appareil appliqué, les vomissemens subsistoiant toujours malgré les lavemens, l'eau de casse. &c le malade mourut enfin trente six heures apres. m.r maille en fit l'ouverture, et trouva le boyeau etranglé par une ouverture faite a l'epiploon qui formoit comme un ligament ou anneau deux

poulas au dessus de la partie qui avoit formé l'anse.

cette observation est interessante en ce qu'elle expose un fait assez rare, qu'on ne peut prevoir, et auquel meme on ne pouvoit remedier, s'il etoit bien connu et possible qu'en retirant l'intestin a soy, comme on fait pour le volvulus.

La 4.e observation, regarde un etranglement de l'intestin ileum par un ligament qui partoit du mesentere. un jeune homme apres avoir bien diné, fut surpris de coliques, vomissemens, foiblesses, sueurs froides, pasleur de visage. m.r maille le saigna pour diminuer l'inflamation qu'il crut dans le canal intestinale, fit des fomentations, prescrivit des lavemens, mais les accidens augmentoient de plus en plus, les matieres du vomissemens devinrent noiratres, on fit enfin avaler trois bales de plomb au malade qui mourut le troisieme jour. l'ayant ouvert on trouva la moitié des intestins extremement distendüe et l'autre fletrie, et en renversant les intestins les uns sur les autres on trouva une bride qui partoit d'une des faces du mesentere qui embrassoit l'ileon sans adherence et s'attachoit a l'autre face un peu obliquement de sorte que les intestins se trouvoient etranglés.

cette observation, est aussi interessante par la rareté du fait. l'ouverture des cadavres nous decouvre bien des causes de maladies; mais toutes ne sont pas aisez a prevoir et a detruire, car que pouvoit faire m.r maille

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

dans telle circonstance dans la supposition qu'il eut reconnu la cause de celle cy.

La 5.e observation, a pour objet un depost critique a l'oesophage, une fille de cinq ans eut une petite verole confluente dont les pustules etoient fort elevés et qui le sixieme jour disparurent entierement, bientot apres il se forma une thumeur au coté gauche de la machoire qu'on prit pour une parotide, elle etoit sans douleur, ny inflamation. m.r maille y sentant de la fluctuation voulu l'ouvrir, on s'y opposa, la thumeur s'accrut et s'etendit jusque sur le sternum, elle s'ouvrit enfin, et le 4.e jour de l'operation on s'apperceut que ce que la malade avaloit de liquide sortoit par l'ouverture. m.r maille alors dilata l'ouverture de la peau, en faisant boire la malade il decouvrit l'ouverture de l'oesophage sur laquelle il porta des bourdonnets soutenües d'un appareille convenable, l'oesophage fut retabli au bout de huit jours et en vingt cinq jours la playe fut entierement guerie.

La 6.e observation, est a peu pres de meme nature elle parle d'un jeune homme qui portoit une tumeur au coté gauche du col qu'on avoit traité pour une loupe pendant quatre mois qu'elle avoit mis a augmenter. m.r maille y sentant de la fluctuation l'ouvrit, et donna issüe a une pinte de matiere blanche, il dilata

l'ouverture, ce qui rendit la respiration et la deglutition plus libre. mais le 4.e jour m.r maille pensant le malade trouva l'appareil plus inondé que de coutume il fit boire le malade, et decouvrit l'ouverture de l'oesophage, il traita le malade comme la petite dont nous venons de parler. l'oesophage fut retablie en dix jours et la playe guerie le trente huit.

ces deux observations, prouvent combien on peut esperer des playes de l'oesophage, puisque les ulceres de ladite partie se guerissent si facilement; quoyque ces sortes de guerisons ne soient pas sans exemple, ces observations peuvent cependant trouver place dans les memoires de l'accademie.

La 7.e observation, est au sujet d'un trepan naturel une fille de douze ans portoit depuis quatre mois un abcés sur la partie superieure laterale gauche du parietal sans ressentir aucune douleur, buvant, mangeant, vacquant a toutes sortes d'exercices sans menagement, m.r mailles ouvrit cette tumeur qui etoit molle et de la grosseur d'un oeuf de poule, il en sortit une matiere laiteuse un peu jaunâtre, il sentit l'os a decouvert, il agrandit l'ouverture, et le lendemain en examinant l'etat de l'os, il y reconnu une petite fente humide a la faveur delaquelle il enleva avec l'ongle une piece d'os presque ronde comprenant les deux tables et qui avoit quatre lignes de diametre. le trou se trouvant sans inegalité

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

fut pansé comme s'il eut appliqué le trepan, et la malade guerie sans jamais avoir observé aucun regime.

La 8.e observation, a pour objet un autre trepan naturel un enfant agé de 14 ans fut frapé sur la tête d'une pierre qu'il jettoit sur un amandier, il ne s'en plaignit point, il continua ses exercices ordinaires, mais au bout d'un mois il fut tout a coup surpris d'accidents epileptiques qui se renouvelloient seize fois en vingt quatre heures. m.r maille. qui avoit decouvert la cause de ses accidents par les questions qu'il fit, fit raser la teste sans decouvrir aucune marque de coup, mais le jeune homme designant l'endroit, m.r maille reconnut de la molesse sous la peau il fit une incision, decouvrit l'os et les accidens devinrent bien moins frequent, le lendemain il apercut une petite fente capilaire de six lignes de long. d'ou transudoit une serosité, par le moyen de l'ongle il enleva des parcelles d'os qui luy donnerent la liberté d'introduire la feuille de myrthe a la faveur de laquelle il ota une piece d'os d'un pouce de long sur quatre lignes de large, la dure mere etoit a decouvert, il detruisit les inegalités avec le couteau lenticulaire, pansa le malade et il fut gueri le cinquante troisieme jour.

ces deux observations, n'ont absolument rien d'interessant, cette derniere prouve combien il est important de rechercher les causes des maladies. si m.r maille n'eut pas rappellé ~~[illegible]~~ la chute depuis un mois passé

Il ne luy fut pas venu dans l'idée du trepan. quand a la precedente elle prouve l'impression que fait sur les os une lymphe qui sejourne long temps.

La 9.e et derniere observation, est au sujet d'une hydropisie de l'epiploon, d'une fille d'environ de vingt quatre ans morte a ce qu'on croyoit d'une colique nephretique fut ouverte, et on trouva le foyer d'un absces dans la region lombaire droite, la capsule attrabilaire formoit comme un sac ouvert, la region hipogastrique etoit remplis de pus, mais ce qu'il y avoit de plus particulier est que la partie de l'epiploon qui occupe l'espace entre le duodenum et le fond de l'estomach formoit un sac qui contenoit une pinte et demie de matiere urineuse qui s'ecoula par une petite ouverture que m.r maille y fit, ce qui formoit une hidropisie enkisté dans une partie de ce viscere.

cette observation n'a rien d'extraordinaire, on a vû souvent a la suite des inflammations du bas ventre des absces ou des hidropisies dans quelques parties de la duplicature de l'epiploon, du peritoine. &c.

m.r maille qui a envoyé ces neuf observations, est un praticien sage, eclairé et observateur. l'accademie recevra toujours avec plaisir, celles qu'il envoira. elle attend celle qu'il a promis dans sa 2.e observation au sujet d'un etranglement formé par l'epiploon

Chappillon